



Par le Docteur  
Adeline Linsart  
Vétérinaire,  
consultant Nac

# Nac à puces !

Les Nac aussi sont victimes des puces ! Lapins, rongeurs et furets sont fréquemment parasités et peuvent se gratter énormément. Les oiseaux hébergent également des puces. Différents traitements antiparasitaires sont disponibles.

Un peu plus de deux mille espèces de puces sont identifiées, qui se développent sur les mammifères ou les oiseaux. Seuls les reptiles et autres animaux dits « à sang froid » sont épargnés.

La puce du chat (*Ctenocephalides felis*), puce la plus courante dans nos maisons, est aussi celle qui contamine le plus souvent les Nac. Elle peut ainsi compléter son cycle parasitaire sur le chien, le furet, le lapin ou encore les rongeurs. Ces animaux se contaminent parfois par contact direct mais surtout via l'environnement (les puces étant présentes sur les lieux de couchage, dans les interstices d'un parquet ou sur le tapis d'une pièce).

Les lapins sont parfois por-

teurs d'une puce spécifique à leur espèce, appelées *Spilopsyllus cuniculi*. Cette puce, très présente chez les lapins sauvages, est parfaitement adaptée à l'animal et se développe en fonction du cycle de reproduction : une explosion de parasites est observée au moment de l'allaitement des lapereaux, la puce pouvant se nourrir sans difficulté au sein du nid. *Spilopsyllus cuniculi* est un vecteur de la tularémie et de la myxomatose, provoquant des épidémies graves.

Les puces du rat sont bien connues comme vecteurs de la peste. Les puces du genre *Xenopsylla* et *Nosopsyllus* vivent au

contact des Rongeurs sauvages et leur transmettent occasionnellement l'agent de la peste humaine. L'homme est contaminé par les piqûres de la puce ou, plus rarement, c'est

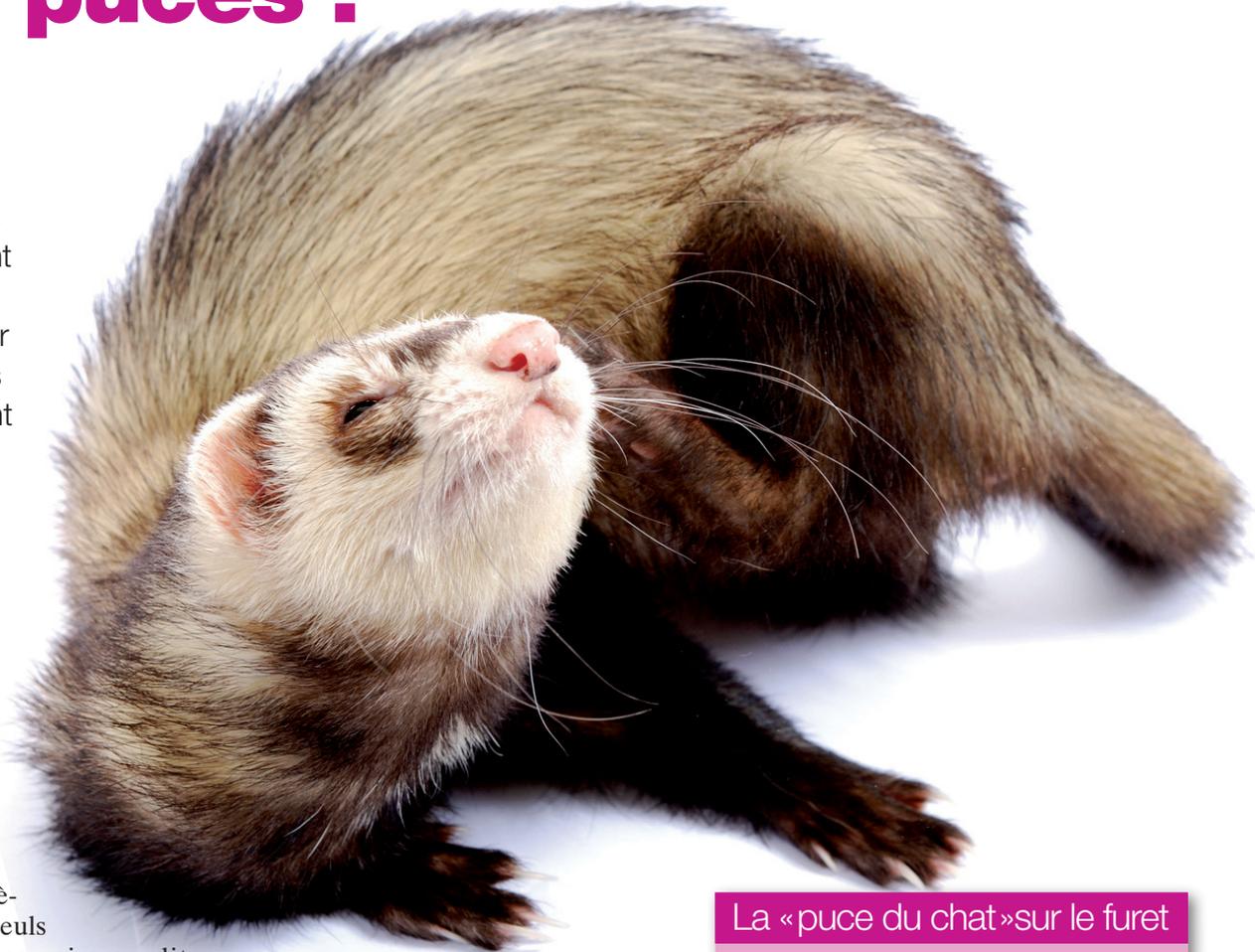
## La « puce du chat » sur le furet

Le furet, de par ses contacts étroits avec le chien ou le chat de la maison et sa capacité à se faufiler et s'endormir dans des endroits douillets, sombres et peu aérés, est facilement contaminé par *Ctenocephalides felis* (la puce du chat). À cette occasion, il peut développer des signes cutanés liés aux piqûres du parasite (grattage intense, papules, dépilations et excoriations).

Lorsqu'il accède à l'extérieur (promenades, chasse), le furet sortira fréquemment des terriers qu'il aura exploré avec les oreilles couvertes de puces. *Echidnophaga gallinacea*, une puce assez sédentaire parasitant les oiseaux comme les mammifères, est souvent en cause. Elle reste fixée à son hôte plusieurs heures pour y effectuer son repas sanguin, contrairement à *Ctenocephalides sp.*

le rongeur qui, au travers d'une morsure, infecte un individu. Heureusement, l'Europe n'est plus un foyer de peste et nos rongeurs de compagnie ne sont pas contaminés !

Les oiseaux possèdent quant à eux leurs propres puces. Ils sont souvent infestés par *Echidnophaga gallinacea* ou *Cera-*



► *tophyllus gallinae*, des puces peu spécifiques se développant aussi au contact des mammifères. *Echidnophaga gallinacea* est d'un caractère très sédentaire et est facilement identifiée sur son hôte alors que *Ceratophyllus gallinae* est plus facilement retrouvée dans la cage.

**Mieux vaut traiter préventivement !**

Chez tous les animaux, les puces peuvent être à l'origine de manifestations cutanées par irritation, elles agissent comme hôte intermédiaire dans la transmission des Cestodes (vers plats digestifs), comme l' *Hymenolepis diminuta* par exemple. L'intensité du grattage varie, certains animaux pouvant tolérer de nombreuses puces sans exprimer de signes visibles alors que d'autres développeront des petits boutons et des zones sans poils.

Certains animaux, après des contacts répétés, développent des allergies aux piqûres de puces. Les puces, outre leurs rôles irritatifs et vecteurs de maladies, sont une source d'inconfort pour l'animal. Une fois nourries, les puces adultes pondent plusieurs centaines d'oeufs et contaminent alors votre environnement pour plusieurs semaines.

Un traitement antiparasitaire externe est recommandé pour tous les animaux

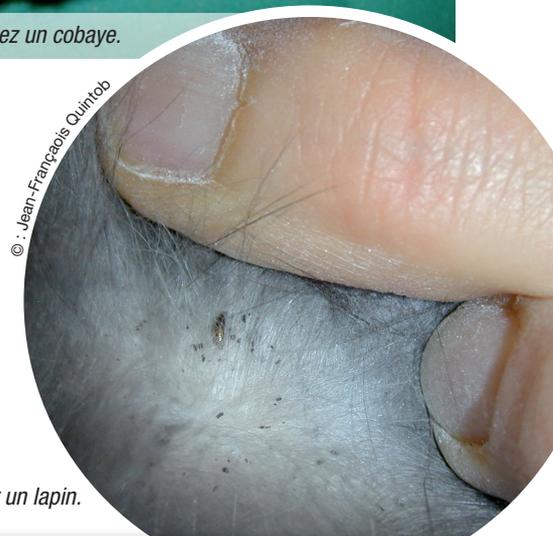


© : Didier Bousserie

► Dermatite par allergie aux piqûres de puces chez un cobaye.

vivant au contact des chiens et chats, accédant à l'extérieur ou provenant de collectivités. Attention, de nombreux produits vendus en libre-service, à base d'huiles essentielles ou d'insecticides variés, sont extrêmement toxiques chez les Nac.

Demandez conseil à votre vétérinaire qui saura vous prescrire un médicament adapté à l'espèce, l'âge et le poids de l'animal que vous souhaitez traiter. ■



© : Jean-François Quintob

► Puces et crottes de puces sur un lapin.

**Différents traitements contre les puces sont disponibles et utilisables chez les Nac**

● **Les poudres et sprays** insecticides doivent être évitées. Ils contiennent des dérivés de pyréthrinoïdes ou organophosphorés mal tolérés dans les petites espèces. Très volatils et d'efficacité limitée, ils sont à l'origine d'accidents toxiques, de troubles respiratoires et ne permettent pas d'éliminer les puces de manière définitive. Tout au plus, peut-on réserver leur usage au traitement régulier de l'environnement, tous les trois jours, en l'absence de l'animal.

● **Les comprimés ou produits à avaler** destinés à tuer les puces ou à empêcher leur reproduction ont été utilisés de manière sporadique chez les Nac, sans études permettant de confirmer leur innocuité. Mieux vaut éviter d'avoir recours à ces produits.

● **Les pipettes anti-puces** destinées au chien et au chat peuvent être utilisées sous réserve de connaître le poids exact de l'animal et de respecter certaines spécificités concernant les doses et intervalles d'administration.

► *Spilopsyllus cuniculi*.

● L'intervalle entre deux administrations de produit anti-parasitaire chez les Nac est diminuée par rapport au chien et au chat. Leur organisme élimine plus rapidement le produit et des administrations répétées toutes les deux à trois semaines sont indispensables.

● Le Frontline® ne peut être utilisé sans risque que chez le furet adulte en respectant bien la posologie (nombre de pulvérisations calculées en fonction du poids de l'animal, ou application d'une demi-pipette pour chat au maximum chez les plus grands individus).

● Le Frontline® en présentation spray ou pipette est très toxique pour les lapins et les rongeurs, en raison du fipronil qu'il contient. Cette molécule présente des risques d'intoxication mortelle chez le lapin. Par sécurité, et parce que l'on dispose de molécules plus sûres, il est préférable d'éviter de l'employer chez les rongeurs.

● L'Advantix® possède une marge de sécurité étroite chez les Nac, son emploi est déconseillé.

● Les produits à base de sélamectine (Stronghold®) et imidaclopride (Advantage®, Advocate®) sont très efficaces chez les Nac, y compris chez les oiseaux. Ils permettent l'éradication des puces après des applications répétées et un traitement adéquat de l'environnement. Seules quelques gouttes sont nécessaires chez les souris alors qu'une pipette pour chiot ou chaton peut être utilisée sans risque sur les lapins.

